

Cours Lumière(s) Des Nations 4

Centre de formation de serviteurs de Dieu pour les pays francophones



Cours 34

COMPRENDRE LA LOI DE CAUSE A EFFET !



Claude PAYAN

Lumière(s) Des Nations 4



Cours 34

COMPRENDRE LA LOI DE CAUSE A EFFET !

Claude Payan

“Comme l’oiseau s’échappe, comme l’hirondelle s’envole, ainsi la malédiction sans CAUSE n’a point d’EFFET.” (Proverbes 26 : 3)

Une des lois principales qui régissent l'univers est la loi de cause à effet. Pour qu'il y ait un effet il faut qu'il ait une cause !

Elle marche dans le sens négatif, comme positif : si la malédiction sans cause n'a point d'effet, LA BENEDICTION sans cause, elle non plus, n'a point d'effet.

Galates 6 : 7 nous dit :

“Ce qu’un homme aura semé (cause), il le moissonnera (effet) aussi.”

Il faut que quelque chose soit fait, qu'une semence soit plantée pour que l'on puisse bénéficier d'une récolte. Pas de semence, pas de récolte !

“Donnez (cause), ET il vous sera donné (effet)...” (Luc 6 : 38)

Il nous est donné PARCE QUE l'on a d'abord donné !

Qu'une chose arrive sans raison, "par hasard", n'est pas un principe biblique.

Oter “les pierres”

Lorsque l'on regarde une église classique, on est obligé de faire la déduction suivante : "Que de problèmes !" On ne voit souvent ni la gloire de Dieu, ni l'Eglise glorieuse à cause de tous ces problèmes : problèmes personnels, relationnels, caractériels, problèmes de médisance, des problèmes aussi... dont on se demande pourquoi les gens en font des problèmes, etc.

Voyant certains chrétiens, vous les assimilez automatiquement à leurs problèmes : "C'est qui ?... Ah, celui qui a tel problème !"

L'identité de beaucoup de personnes est devenue indissociable de leur(s) problème(s) ; en d'autres termes : de la malédiction qui pèse sur elles. Dieu veut nous aider, mais Il semble souvent empêché de nous bénir d'une pleine bénédiction. Pourtant nous avons reçu une autorité.

La question se pose : pourquoi Son action est-elle limitée ?

Parce que l'autorité fonctionne selon des règles. Quand ces règles sont, volontairement ou involontairement, violées, nous empêchons ou diminuons

l'efficacité de notre autorité. Voyez-vous, nous insistons beaucoup sur le fait de chasser les démons au détriment du droit de les chasser.

Si je chasse des démons toute la journée et que je ne suis pas en position pour que mon autorité soit efficace, je ne chasse en réalité... rien du tout ! Et c'est le cas de beaucoup de ces "chasseurs de démons professionnels", ils font plus de bruits et sèment plus de confusion que ce qu'ils ont de résultats.

Il semble que dans l'Eglise, du moins en France, malgré tous les enseignements sur la foi et la délivrance, la bénédiction soit freinée, donnée au compte-gouttes. Pour comprendre ce qui se passe, on peut comparer cela à une rivière sur laquelle un barrage de pierres entassées les unes sur les autres a été construit. Ce barrage ne stoppe pas toute l'eau de la rivière, mais il en empêche le débit normal.

Lorsque le débit de la bénédiction est freiné ou stoppé dans notre vie, c'est toujours à cause de quelque chose qui se trouve en travers.

Le problème ce n'est pas Dieu qui ne veut pas nous bénir, ce sont les barrages que le diable a placés en aval de notre bénédiction pour qu'elle ne nous parvienne pas.

Dieu a fait couler la rivière de Sa bénédiction pour les hommes, il y a deux mille ans, à travers le sacrifice de Jésus. Peu boivent à leur soif à cette rivière, encore moins arrivent à créer leur propre électricité (onction) avec la force du débit de l'eau.

Comme pour la production d'électricité, il y a plusieurs niveaux de bénédiction et pour chaque niveau, il faut qu'une quantité d'eau supérieure soit libérée.

Pour cela, il nous faut démanteler les barrages que le diable a construits en aval de la rivière.

La rivière coule : nous sommes tous potentiellement sauvés, guéris, délivrés, prospères, des plans d'avenir ont été tracés à l'avance par Dieu pour chacun de nous. Il nous faut néanmoins DEBLOQUER et SAISIR ces grâces.

Elles ne se mettent pas en place toutes seules dans nos vies sous prétexte qu'elles nous ont été acquises en Christ.

Pour que le peuple de Dieu puisse avancer correctement vers sa destinée et sa bénédiction, il doit ôter "les pierres", les obstacles du milieu de son chemin.

"Préparez un chemin pour le peuple ! Frayez, frayez la route, ôtez les pierres !" (Esaïe 62 : 10)

Il nous faut apprendre à ôter les obstacles du chemin, et à ôter les prises auxquelles les démons s'accrochent pour nous nuire et nous voler.

Si Satan et ses démons sont la cause des troubles, la Bible nous enjoint :

"...ne donnez pas accès au diable." (Ephésiens 4 : 27)

"Ne donnez pas OCCASION au diable." (Version Darby)

"Ne donnez aucune PRISE au diable." (Version Tob)

L'action des puissances de ténèbres, auxquelles nous avons directement affaire, a pour but de nous soustraire à la bénédiction pour nous imposer la malédiction !

A cette fin, ces puissances essayent de nous amener à avoir ou garder dans notre vie des PORTES OUVERTES, des PRISES, UN ACCES par lesquels elles vont pouvoir agir.

Satan travaille à travers les prises, soit qu'il a gardées de notre passé, soit qu'il crée depuis notre conversion.

S'il faut qu'il y ait une cause, une prise pour que Satan puisse créer du trouble et bloquer une situation, quand on ôte la cause, la prise, on peut alors "s'envoler comme l'oiseau", pour reprendre l'expression de Proverbes 26 : 3.

C'est-à-dire que l'on se retrouve libéré de son problème, la situation bloquée se débloque.

Il est donc important d'isoler les causes pour pouvoir les supprimer !

La cause est à la base spirituelle !

Ce qui se passe dans le visible est la conséquence de mouvements qui ce produisent dans l'invisible. C'est un principe exprimé dans le verset suivant :

"...ce qu'on voit n'a pas été fait de choses visibles." (Hébreux 11 : 3)

On peut dire aussi que ce qui se passe dans le monde spirituel engendre ce qui se passe dans le monde matériel. Exemple : le péché (cause spirituelle), entrant dans le monde a amené la maladie, la mort, le manque (effets physiques et matériels).

Dans Jean 5 : 14, Jésus met en garde un homme qu'il vient de guérir, en faisant ressortir le rapport entre le péché et la malédiction :

"Voici, tu as été guéri ; ne pèche plus, DE PEUR QU'il ne t'arrive quelque chose de pire."

La cause exprimée dans cet autre verset ci-dessous n'est pas le péché, mais la crainte :

"Ce que je crains (cause), c'est ce qui m'arrive (effet) ; ce que je redoute, c'est ce qui m'atteint." (Job 3 : 25)

La crainte, lorsqu'elle est développée, va plus loin que juste nous mettre mal à l'aise, elle attire la chose même que l'on craint !

Autre exemple : David, recherchant la face de Dieu au sujet d'évènements dont il ne comprenait pas la raison, reçut une réponse concernant une cause liée à un évènement qui s'était produit dans le passé et pour lequel il n'était pas responsable :

"Du temps de David, il y eut une famine qui dura trois ans. David chercha la face de l'Eternel, et l'Eternel dit : c'est A CAUSE de Saül et de sa maison sanguinaire." (2 Samuel 21 : 1)

Si tout ce qui arrive en mal n'est pas la conséquence d'un péché que l'on a commis (nuance importante à préciser), cela n'en est pas moins causé par un déséquilibre spirituel.

De même, tout ce qui arrive en bien est la conséquence d'un rééquilibrage spirituel.

Des émotions qui tuent

La médecine parle des maladies psychosomatiques. L'état de votre âme et de vos sentiments influence celui de votre corps. Ce n'est plus un secret pour personne et cela est clairement exposé dans la Bible.

Le verset suivant de Proverbes 17 : 22 exprime que la loi de cause à effet marche dans les deux sens et selon le même principe :

"Un coeur joyeux (cause) est un bon remède (effet), mais un esprit abattu (cause) dessèche les os (effet)."

Quand on est blessé dans ses émotions, c'est-à-dire dans SON CŒUR, cela entraîne des déséquilibres de tous ordres.

C'est pourquoi nous sommes exhortés à garder notre cœur "plus que tout autre chose" (Proverbes 4 : 23).

Il est prouvé qu'après les batailles, les blessés vainqueurs récupèrent plus vite que les vaincus, que dans les hôpitaux les gens positifs guérissent plus facilement et rapidement que les gens négatifs.

Souvent, une personne vit une oppression de la part d'autres personnes un samedi et se retrouve malade ou souffrante le lundi. Elle ne fait pas le rapprochement, mais cette maladie ou douleur n'est rien d'autre que la conséquence de la contrariété du samedi.

En résistant à se laisser aller à certains états, on détourne les conséquences négatives liées à ces états.

A l'époque de Néhémie, après avoir écouté la lecture de la loi, le peuple est tenté de s'abandonner à la tristesse. Néhémie leur dit :

"...ne vous affligez pas, CAR LA JOIE (cause) de l'Eternel SERA VOTRE FORCE (effet)." (Néhémie 8 : 10)

La joie COMMUNIQUE de la force, là où s'affliger affaiblit notre être entier. Il est prouvé que le stress et l'inquiétude sont source de maladies, de dépression et de maux physiques.

C'est pourquoi la Bible dit que :

"C'est dans la tranquillité et le repos (cause) que sera votre salut (effet), c'est dans le calme et la confiance (cause) que sera votre force (effet)." (Esaïe 30 : 15)

Jésus disait souvent aux gens avant de les guérir de ne pas craindre (Luc 8 : 50). En langage d'aujourd'hui, cela équivaut à leur dire de déstresser.

Perdre sa paix amène à perdre sa santé !

A CHAQUE DESEQUILIBRE PHYSIQUE CORRESPOND UN DESEQUILIBRE SPIRITUEL, PSYCHIQUE ou EMOTIONNEL.

Le déséquilibre peut émaner de diverses causes. Ce peut être des péchés comme des souffrances ou des traumatismes causés par nous ou par d'autres.

Nous pouvons tout aussi bien en être les responsables que les victimes : c'est pourquoi il ne faut pas juger les situations ni les gens sans savoir. Il est courant qu'une maladie se déclenche chez une personne à la suite d'un choc émotionnel, une peine de cœur, un divorce, un abandon, etc.

Une jeune femme de ma connaissance vit son corps se couvrir de plaques après son divorce et suite aux menaces répétées de son ex-mari.

Une autre vit sa maladie se déclencher à la suite d'un chagrin d'amour.

Une autre encore eut un cancer lorsqu'elle apprit que son mari l'avait trompée pendant des années ; dans ce dernier cas, ce n'est pas la personne coupable qui est morte mais l'innocente.

Nous voyons donc que la loi de cause à effet ne concerne pas le seul fait de mal se comporter et de recevoir un salaire en retour.

Le mauvais comportement d'autres personnes à notre égard peut détruire notre vie et notre santé, si on ne sait pas en gérer les effets. Combien de gens ont le cœur "brisé", comme on dit !

Les diverses souffrances d'une personne peuvent abîmer son cœur jusqu'à ce qu'il lâche. L'expression "mourir de chagrin" peut être prise littéralement.

Des milliers de personnes, suite à une accumulation de problèmes, face à la perte d'un être cher, se laissent mourir : elles ne mangent plus, ne prennent plus soin d'elles, ne résistent plus à la maladie.

David, passant par une période difficile, s'exprimait en ces termes :

“Mon cœur est frappé et se dessèche comme l'herbe ; j'oublie même de manger mon pain.” (Psaumes 102 : 4)

C'est pourquoi, si nous n'apprenons pas à discipliner nos émotions, elles peuvent nous tuer !

Notre message n'est pas de dire que l'on ne peut faire autrement que subir les causes que d'autres provoquent, mais d'apprendre à détourner les malédictions qui en découlent, entre autres en ne marchant plus dirigés par nos émotions.

Des attitudes qui détruisent

Une part du processus de sanctification consiste à changer certaines de nos attitudes. Le verset suivant nous montre le rapport entre une attitude rebelle et certaines souffrances :

“Quand vous multipliez vos révoltes (cause), la tête entière est malade et tout le cœur est souffrant (effet).” (Esaïe 1 : 5)

Dans 1 Corinthiens 11 : 30, Paul dit, au sujet des personnes qui se comportaient avec irrespect en prenant le pain et le vin, que C'EST POUR CELA qu'il y a parmi eux beaucoup d'infirmes et de malades et que beaucoup sont morts. L'attitude irrespectueuse (la cause) de ces Corinthiens attirait un jugement (l'effet) sous forme de maladie et de mort prématurée.

Attention : le raisonnement n'est pas à prendre dans le sens inverse où toute personne malade serait de ce fait coupable de la même attitude.

Je connaissais un homme qui était avare, il était attaché à ses sous de manière anormale. Sa main était paralysée dans un sens précis, comme quelqu'un qui agrippe de l'argent.

Les mains sont faites pour DONNER ; quand on les utilise avant tout pour prendre, on attire une malédiction sur elles.

Nabal était un homme dur de cœur, le choc causé par les paroles de sa femme lui fut fatal :

“... Le cœur de Nabal reçut un coup mortel, et devint comme une pierre...” (1 Samuel 25 : 37, 38)

L'état du cœur de cet homme, sa méchanceté a causé l'infarctus de son cœur physique. Laisser son cœur s'aigrir semble aussi entraîner des maux dans les entrailles :

“Lorsque mon cœur s'aigrissait (cause), et que je me sentais percé dans les entrailles (effet)...” (Psaumes 73 :2 1)

La malédiction peut toucher nos muscles, nos nerfs, nos os. Dans le Psaume 109 : 18, il est dit au sujet du méchant :

“Qu'il revête la malédiction comme son vêtement, qu'elle pénètre comme de l'eau dans ses entrailles, comme de l'huile dans ses os !”

Mots et maux

“La langue (cause) est placée parmi nos membres, souillant tout le corps, et enflammant le cours de la vie (effet), étant elle-même enflammée par la gêhenné.” (Jacques 3 : 6)

La mauvaise utilisation de la langue entraîne, d'après ce verset, des répercussions dans le corps ainsi qu'un lien avec l'enfer, donc avec les démons.

La langue a la faculté de blesser comme de guérir, selon comment elle est utilisée.

“La mort et la vie (effet) sont AU POUVOIR de la langue (cause).”
(Proverbes 18 : 21)

Nous reviendrons plusieurs fois sur ce sujet par la suite tant le rapport paroles/bénédiction/malédiction est important à comprendre.

Les mots peuvent produire DES MAUX ! A cause DU POUVOIR de la langue. Saviez-vous qu'à l'époque biblique, on partait du principe que la médisance pouvait provoquer des séquelles corporelles ? Proverbe 12 : 18 dit :

“Tel, qui parle légèrement, blesse comme un glaive ; mais la langue des sages (cause) apporte la guérison (effet).”

C'est pourquoi la médisance était sévèrement punie par Dieu, comme dans le désert, où elle est qualifiée de "murmures" et a amené beaucoup d'Hébreux à périr, nous est-il dit : "par l'exterminateur" (1 Corinthiens 10 : 10).

Car celui qui médit MAUDIT !

Le médisant libère beaucoup de mal et il se retrouve puni en rapport du mal qu'il fait aux autres. Avis aux médisants qui courent les églises !

Nous sommes des gens dangereux ! Dangereux, soit pour les autres, soit pour le diable. A un moment donné, j'ai remarqué que des personnes tombaient malades lorsque je leur parlais durement.

Un jour, mon fils était dans la maison en rollers. Je me suis énervé, lui ai dit des choses désagréables tout en donnant un coup de pied dans ses rollers. Le soir-même, en descendant la rue en rollers, il est tombé et s'est foulé le poignet.

Je vous avoue, que ce soir-là, j'ai réalisé que je devais veiller sur mes paroles si je ne voulais pas que mon entourage souffre à cause de moi.

Regardez autour de vous les problèmes et accidents qui surviennent dans votre famille, assurez-vous que votre manière de parler n'y est pour rien !

Assurez-vous, en priorité, que votre caractère coléreux, qui engendre des paroles dures n'en est pas la cause.

Certains ont leur conjoint(e) ou leurs enfants toujours malades à cause de la manière dont ils leur parlent.

Celui que la colère emporte (cause) doit en subir la peine (effet)." (Proverbes 19 : 19)

Nous devons rendre des comptes de la manière dont nous utilisons le pouvoir de la langue.

Plus ce pouvoir est grand et il y aura des bénédictions si nous l'utilisons bien, mais plus il y aura des dégâts si nous l'utilisons mal.

Notre sale caractère indompté peut nous amener à libérer la puissance dans le mauvais sens (ou la mauvaise puissance).

D'après Proverbes 3 : 8 la bonne mise en pratique de la Parole de Dieu (cause) est supposée entraîner, par contre :

“... la santé pour tes muscles et un rafraîchissement pour tes os (effet)”

Isoler et supprimer les causes

Si la malédiction sans cause n'a point d'effet, en supprimant les causes on supprime donc les effet.

En éteignant un feu vous supprimez les inconvénients de la fumée causée par ce feu, alors que vous pouvez passer votre temps à essayer de vous débarrasser de la fumée sans succès si vous n'éteignez pas d'abord le feu.

Lorsqu'un docteur veut guérir une maladie, il faut qu'il en comprenne la cause. Nous sommes appelés à chercher à comprendre le pourquoi des choses pour pouvoir changer le cours des malédictions.

Paul dit ailleurs qu'en s'examinant soi-même régulièrement, on évite des conséquences fâcheuses (1 Corinthiens 11 : 31).

La malédiction n'est donc pas un état irréversible ou qu'il faut accepter comme une fatalité. Nous sommes appelés, en tant que chrétiens, à comprendre, analyser, discerner les choses afin de la détourner de nos vies. Et plus, afin d'attirer à sa place la bénédiction.

La Bible le dit encore sous cette forme :

“Celui qui réfléchit sur les choses TROUVE le bonheur (la bénédiction)...” (Proverbes 16 : 20)

La douleur que produit un mal est supposée, au départ, nous indiquer que quelque chose ne va pas bien, afin de nous inciter à comprendre comment résoudre le problème.

Par exemple, un mal de dos que j'ai eu pendant des années était la conséquence d'avoir trop porté de fardeaux que Dieu ne me demandait pas de porter, et de n'avoir pas su m'en décharger sur Christ (1 Pierre 5 : 7).

Se décharger sur Christ, c'est aussi se décharger sur les gens que Christ a placés à nos côtés pour nous décharger, c'est savoir mieux déléguer (Galates 6 : 2). Le poids spirituel disproportionné que je portais, en tant que responsable d'une œuvre, s'est répercuté dans mon dos physique.

Il est donc important, avec l'aide du Saint-Esprit, d'isoler les causes. On peut les isoler de plusieurs manières :

- Par constatation :

Il suffit de regarder certaines choses, d'entendre certaines paroles pour savoir quel est notre problème ou le problème d'une personne.

Il suffit de constater pour y voir clair !

C'est comme un livre que vous voulez lire, si vous le voyez sur la table du salon, vous n'allez pas continuer à le chercher pour la forme, vous constatez qu'il est là et le prenez.

Si vous voyez une personne boire trois litres de café chaque jour et qu'elle vient vous demander de prier pour elle et de lui communiquer ce que le Seigneur vous montre à son sujet, il suffit de lui dire : "Vous buvez trop de café et il faut changer cette mauvaise habitude."

Il n'est point besoin d'aller chercher une révélation particulière. Beaucoup de gens cherchent des révélations alors que la réalité est sous leurs yeux. Ils imaginent qu'une révélation particulière va leur permettre, en fait, de régler leur problème sans avoir à laisser tomber leur dérèglement.

- Par déduction :

On peut faire le rapprochement entre notre souffrance, problème, et des faits ou des paroles précises : "J'ai dit et fait telle chose l'autre jour et il est arrivé cela... ce n'est pas un hasard..."

C'est comme chercher votre livre qui, cette fois, n'est pas sur la table du salon, vous réfléchissez et en déduisez dans quel autre endroit il peut se trouver, suite à ce que vous avez fait depuis la dernière fois que vous l'aviez dans les mains.

Si j'ai mal au ventre chaque fois que je mange tel aliment, j'en déduis que cet aliment est mal assimilé par mon organisme.

Lorsque je sens la transpiration, j'en déduis que c'est le moment de prendre une douche. Je n'ai pas besoin que Dieu me parle pour cela (si je n'ai pas compris, ma femme s'en charge).

- Par révélation :

Quand la déduction ne suffit pas, Dieu veut nous donner une révélation. Les révélations se reçoivent à travers la parole de connaissance, de sagesse ou le discernement des esprits.

Beaucoup voudraient marcher à coup de révélations alors que souvent la constatation et la déduction suffisent.

Dieu n'a alors pas l'intention de nous donner des révélations lorsque la constatation ou la déduction nous suffisent pour comprendre ses voies.

Une fois que l'on a constaté... qu'il n'y a rien à constater, et que nos constatations et déductions ne nous conduisent nulle part, on a besoin d'une révélation surnaturelle. Si un chrétien n'est pas supposé marcher "à coup de révélations", d'un autre côté, il est supposé recevoir régulièrement des révélations de l'Esprit de Dieu :

“Quand le consolateur sera venu, l’Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir.” (Jean 16 : 13)